

But : défendre une thèse en réponse à une problématique. Une argumentation soutient un point de vue plus ou moins tranché, dans le but de convaincre ou de persuader un destinataire, ou de délibérer d'une question.

D) Les finalités de l'argumentation

- **Convaincre** : adresse à la raison et aux capacités d'analyse du destinataire (arguments progressifs et structurés, illustration par l'exemple, usage de connecteurs logiques, adoption d'une stratégie - concessions sur des points secondaires, omissions volontaires, etc. -).

- **Persuader** : adresse aux sentiments et aux émotions du destinataire (référence aux valeurs universelles, à des valeurs culturelles communes ou supposées telles, recherche de complicité, prise à témoin, appel aux capacités d'indignation ou d'enthousiasme du lecteur, implication forte du locuteur dans l'énoncé, instauration d'une relation de familiarité, utilisation du *pathos*...). La frontière avec la manipulation est parfois ténue.

- **Délibérer** : discuter ou réfléchir avant de prendre une résolution ou un parti, en examinant les divers aspects d'une problématique en instaurant un dialogue ou en s'engageant dans un monologue délibératif.

II) Style de l'argumentation

1. Modes verbaux :

-emploi de l'indicatif car c'est un mode *thétique*, c'est-à-dire qui pose une thèse, mode du réel et de la certitude.

EX : le 02 octobre il fera/fait/faisait beau : c'est une certitude.

*emploi du présent de l'indicatif :

-valeur de vérité générale dite aussi gnomique dans un texte :

* utilisé en science : « deux et deux font quatre », « l'eau bout à 100° »

*cf. le temps et le mode des morales dans les *Fables*.

*cf. dans un texte au passé : accès à la pensée et au jugement du narrateur « il faisait beau en juin, il fait toujours beau en juin, il décida d'aller se baigner »

-valeur d'habitude : « le peuple français chaque dimanche se repose »

*emploi du futur de l'indicatif :

-valeur d'ordre moral « tu ne tueras point »

2. Figures de style

But : renforcer la défense d'une thèse ou donner du poids à une réfutation, à valoriser aussi bien qu'à dévaloriser.

- Les figures d'analogie (comparaison, métaphore, allégorie, prosopopée, personnification) et de substitution (métonymie, antonomase) sont utilisées pour induire une image valorisante ou dévalorisante et permettent le transfert de l'assentiment ou du refus sur un autre plan.

- Les figures d'amplification et d'insistance (hyperbole, anaphore, énumération, répétition, pléonasme conscient, gradation) confèrent davantage de force à un argument, à une thèse.

- Les figures d'opposition permettent de souligner des contradictions (antithèse, chiasme), de déprécier par l'ironie (antiphrase) ou de provoquer un effet de surprise (paradoxe, oxymore).

- Les figures d'atténuation (l'euphémisme, la litote) contribuent à suggérer plus qu'à convaincre directement.

3. les procédés logiques argumentatifs

***La thèse**. Elle constitue l'idée essentielle défendue par un locuteur dans son texte : on la retrouve soit en introduction, soit en conclusion.

***Le raisonnement, ou argumentation**, peut suivre 2 logiques :

• La déduction : on part d'une loi générale pour aboutir à un fait particulier.

*attention au fausse déduction : vraie logiquement, fausse réellement : comme le **sylogisme** : « raisonnement qui fonde une conclusion sur deux propositions posées comme vraies »

- « Tous les hommes sont **mortels**. Or *Socrate* est un homme. Donc *Socrate* est **mortel** ».

- « Tout ce qui est rare est cher. Un **cheval bon marché** est rare. Donc un **cheval bon marché** est cher »

- « Tous les **chats** sont mortels. Or *Socrate* est mortel. Donc *Socrate* est un **chat**. »

• L'induction : on part d'un fait particulier pour aboutir à une loi générale :

-« Il a eu une bonne note. C'est donc un bon élève »

• La question rhétorique ou question oratoire qui n'attend pas de réponse « Comment as-tu pu laisser Oscar mettre du chocolat dans le DVD ? » « Gourmand comme tu es, tu n'aurais pas mangé le dernier Bounty ? », « Tu ne veux pas un 0 là ? »

* **Les arguments** : ce sont les raisons exposées par le locuteur pour étayer sa thèse :

* « L'argument d'autorité » : il s'agit d'une opinion émise par une autorité que l'on peut difficilement contester :

-Le ministre X a dit que ; le savant a dit que, notre professeur a dit que ;

-« Vous n'êtes pas allé sur le terrain, donc vous avez tort »,

-« J'ai dîné avec lui, je peux vous dire que c'est quelqu'un de sérieux »,

-« Je suis policier depuis 25 ans, je sais reconnaître quelqu'un qui ment »,

-« Je suis vendeur depuis 30 ans, je sais reconnaître une occasion quand je la vois »

-« je connais mon fils ce n'est pas un menteur », « mon père m'a dit... donc vous avez tort »

-« ils l'ont dit à la TV, « je l'ai entendu à la radio », « c'est écrit dans le livre « je l'ai lu sur internet »

* « L'argument ad hominem » : on s'attaque à son locuteur (vie privée, physique, personnalité) pour détruire la thèse de l'adversaire.

-« Comment peut-on lire ce que Jean-Jacques Rousseau peut écrire sur l'éducation des enfants alors qu'il a abandonné les siens ? »

-« Comment Voltaire peut-il prétendre parler de l'égalité des Hommes alors qu'il avait investi dans le commerce des esclaves ? »

-« Comment peux-tu parler des effets de la drogue, alors que tu n'en as jamais pris ? »

-« comment cette femme qui porte de la fourrure peut-elle défendre le droit des animaux ? »

* « L'argument par « réciprocité » : Argument fondé sur la symétrie de jugement.

-« Mets-toi à ma place ».

* **Les exemples** : ils illustrent les arguments concrètement.

III) Les genres de l'argumentation

1. **Apologue** : ce court récit en vers ou en prose, généralement allégorique, expose plaisamment une vérité morale, composé d'une partie narrative et d'une partie argumentative délivrant un enseignement moral.

*sous-genres :

-le conte philosophique (cf. Voltaire, Montesquieu),

-la fable (cf. La Fontaine, Ésope),

-la parabole (cf. La Bible)

-l'utopie : mot créé par l'écrivain anglais Thomas More qui l'emploie dans son livre *Utopia*, 1516 du grec οὐ-τοπος (« lieu (topos) qui n'existe pas »), représentant un monde imaginaire, fictif, d'une réalité idéale et sans défaut par rapport à l'Angleterre de son époque.

-on l'appelle alors *eutopie* (-eu : bon en grec, comme dans euphorie, eugénisme, Eu-gène : le bien né).

Deux fonctions : **montrer un idéal qui peut être atteint en changeant la société** par

* un régime politique idéal (qui gouvernerait parfaitement les hommes),

* une société parfaite (sans injustice par exemple, l'Eldorado de *Candide*, Voltaire)

* une communauté d'individus vivant heureux et en harmonie (l'abbaye de Thélème dans *Gargantua* de

Rabelais en 1534),

Dénoncer par comparaison d'avec l'idéal la réalité de notre monde qui est imparfaite, voire dénoncer les injustices et dérives de notre temps, les utopistes situent généralement leurs écrits dans des lieux imaginaires.

-la **dystopie** ou **contre-utopie** : récit de fiction peignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur et contre l'avènement de laquelle l'auteur entend mettre en garde le lecteur. La dystopie s'oppose à l'utopie : au lieu de présenter un monde parfait, la dystopie en propose un des pires qui soient. La différence entre dystopie et utopie tient moins au contenu (car, après examen, nombre d'utopies positives peuvent se révéler effrayantes) qu'à la forme littéraire et à l'intention de son auteur.

* *Le Meilleur des mondes*, Aldous Huxley, 1932

* *Ravage*, René Barjavel, 1943.

* *1984*, George Orwell, 1948, (jeu d'inversion du titre sur la date de publication 48->84)

* *Fahrenheit 451*, Ray Bradbury, 1953

* *Metropolis*, film de Fritz Lang, 1927

* *Blade runner*, film de Ridley Scott, 1982

* *Brazil*, film de Terry Gilliam, 1985

* *Bienvenue à Gattaca*, film d'Andrew Niccol, 1997

* *Dark City*, film de Alex Proyas, 1998

* *Matrix*, film des frères Wachowski, 1999

* *Minority Report*, film de Steven Spielberg, 2002

* *The Island*, film de Michael Bay, 2005

* *V pour Vendetta*, film de James McTeigue, 2006

* *WALL-E*, film d'Andrew Stanton, 2008.

* *Time Out*, film d'Andrew Niccol, 2011.

2. **Le dialogue théâtral** : permet de confronter des opinions contradictoires, au travers desquelles devra émerger et transparaître la position du dramaturge. Le monologue théâtral peut exprimer un dialogue intérieur traduisant les conflits internes et les doutes d'un personnage.

3. **Le dialogue romanesque** : inséré dans le récit, il privilégie le discours direct afin de rendre plus vivants les protagonistes tout en contribuant agréablement à l'avancement du récit.

4. **Le dialogue philosophique** : l'œuvre de Platon (V^e av. J.C.) rapporte les dialogues philosophiques que Socrate entretenait avec ses disciples afin de les aider à « accoucher spirituellement » de la Vérité. Cette forme littéraire sera abondamment reprise au XVIII^e siècle par les écrivains des Lumières (Diderot, *Jacques le Fataliste*, ...)

5. **Essai** : dans ce texte en prose généralement délibératif, l'auteur s'engage personnellement dans l'argumentation. Il confronte son point de vue à diverses thèses existantes qu'il réfute ou nuance. Un essai ne prétend pas épuiser un sujet, il ne propose pas une réflexion exhaustive.

IV) Les registres de l'argumentation

- **Didactique** : transmission d'un savoir ; visée pédagogique et éducative (vocabulaire pédagogique, utilisation du mode impératif et du futur injonctif, déroulement logique dans un style simple et précis, illustration par l'exemple)

- **Polémique** : vise à obtenir l'adhésion du destinataire à une cause ou un concept en dénonçant une situation ou un comportement jugé aberrant ou scandaleux (marques de la première personne, ton agressif, lexique violent, figures dépréciatives - métaphores dévalorisantes, antiphrases -, figures d'insistance - anaphores, énumérations, répétitions -, apostrophes, caricatures, simplifications, phrases impératives et exclamatives)

- **Satirique** : Détruire ce qui est dénoncé par le rire et la raillerie (antiphrases, paradoxes, caricatures, logiques absurdes, sous-entendus).